

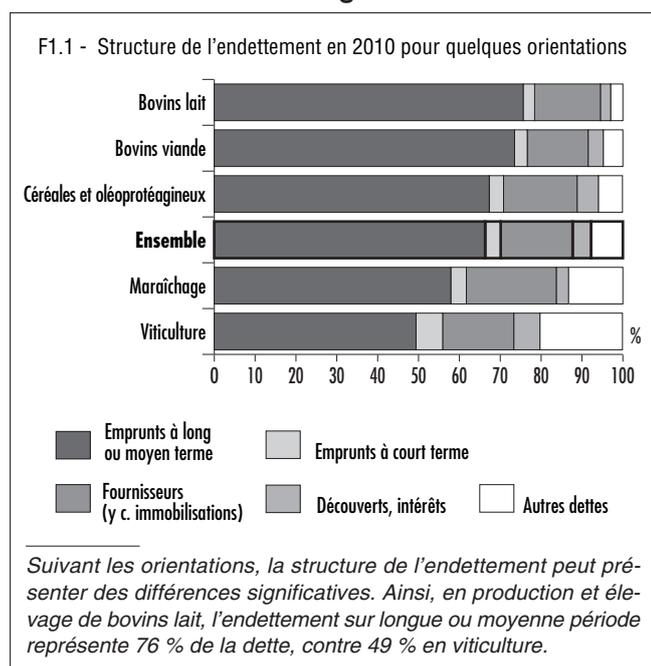
Structure et évolution

En 2010, l'endettement des exploitations, toutes orientations confondues, s'élève en moyenne à 159 700 euros, soit une progression de 0,2 % en valeur réelle par rapport à l'année précédente. Les emprunts à long et moyen terme augmentent de 1,2 %. Avec 105 800 euros en moyenne, ils représentent les deux tiers de la dette totale. Les dettes à court terme diminuent et en

particulier les emprunts à court terme auprès des organismes financiers.

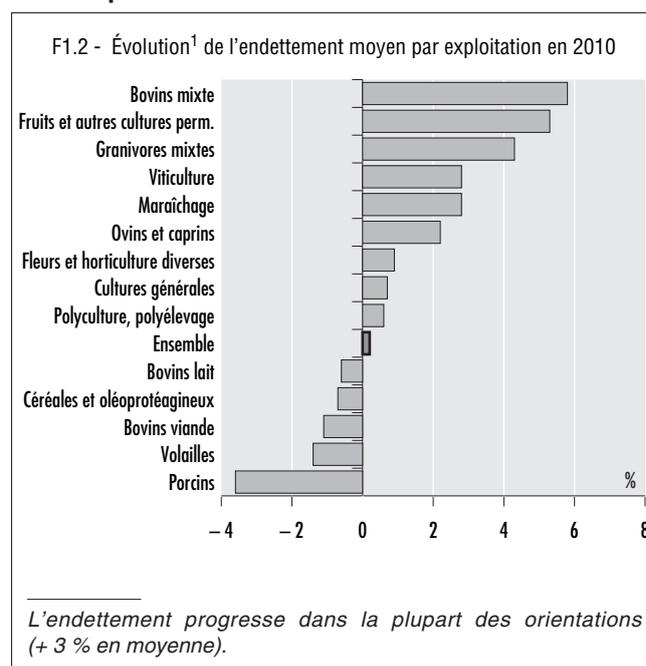
Le désendettement observé en 2009 dans les élevages de porcs est confirmé en 2010. Ces élevages demeurent cependant, en moyenne, les exploitations les plus endettées. Le niveau de l'endettement est également élevé au sein des orientations cultures générales et bovins mixtes.

En bovins lait, 76 % de l'endettement est à long terme



Source : RICA 2010

Désendettement parmi les éleveurs de porcs pour la seconde année consécutive



Source : RICA 2010

F1.3 - Endettement à la clôture des comptes en 2010

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Endettement total		Emprunts à long ou moyen terme		Dettes à court terme		dont			
							Emprunts à court terme		Fournisseurs	
	2009	Évolution ¹ 09/08 %	2009	Évolution ¹ 09/08 %	2009	Évolution ¹ 09/08 %	2009	Évolution ¹ 09/08 %	2009	Évolution ¹ 09/08 %
Céréales et oléoprotéagineux	123,1	- 0,7	82,9	+ 1,4	40,3	- 4,7	4,3	- 7,0	20,1	- 3,2
Cultures générales	216,8	+ 0,7	146,2	+ 4,5	70,6	- 6,4	6,8	- 25,3	35,8	- 7,1
Maraîchage	152,5	+ 2,8	88,3	+ 4,6	64,2	+ 0,5	5,8	- 16,9	31,9	+ 9,3
Fleurs et horticulture diverses	115,9	+ 0,9	66,8	+ 7,3	49,1	- 6,6	3,8	- 34,4	27,2	+ 0,5
Viticulture	174,2	+ 2,8	86,1	+ 0,7	88,1	+ 4,9	11,3	+ 12,7	28,7	+ 0,8
Fruits et autres cultures perm.	132,8	+ 5,3	72,7	+ 0,2	60,1	+ 11,6	5,2	+ 54,1	27,3	+ 8,9
Bovins lait	166,0	- 0,6	125,5	+ 2,5	40,5	- 9,0	4,6	- 25,7	23,9	- 2,0
Bovins viande	106,1	- 1,1	78,0	+ 0,3	28,2	- 4,6	3,3	- 27,7	14,3	- 4,8
Bovins mixte	211,6	+ 5,8	149,9	+ 4,6	61,8	+ 8,8	6,7	- 13,4	30,8	+ 13,9
Ovins et caprins	92,2	+ 2,2	68,9	+ 6,1	23,3	- 7,0	2,0	- 17,0	13,2	+ 12,3
Porcins	332,0	- 3,6	216,4	- 5,0	115,6	- 0,9	23,5	- 9,6	39,9	- 1,2
Volailles	159,3	- 1,4	107,5	+ 0,4	51,8	- 4,7	3,9	- 22,2	33,2	+ 4,5
Granivores mixtes	234,5	+ 4,3	163,7	+ 3,6	70,8	+ 6,1	8,4	- 18,9	37,5	+ 16,6
Polyculture, polyélevage	180,3	+ 0,6	127,2	+ 2,9	53,1	- 4,4	5,3	- 25,0	29,6	+ 0,2
ENSEMBLE	159,7	0,2	105,8	+ 1,2	53,9	- 1,5	6,1	- 13,2	26,0	+ 2,0

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

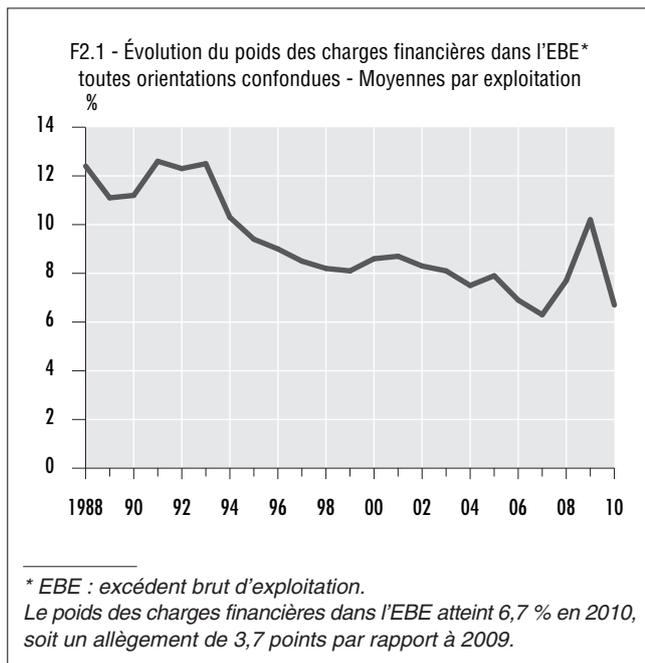
Source : RICA 2009 et 2010

Poids de l'endettement dans l'excédent brut d'exploitation et disparités

En 2010, le poids de l'endettement (remboursement des emprunts à long ou moyen terme et charges financières) dans l'excédent brut d'exploitation (EBE) retrouve, avec 37 % un niveau observé habituellement, après un l'alourdissement en 2009 consécutif à une conjoncture très déprimée. Sur longue période, le poids

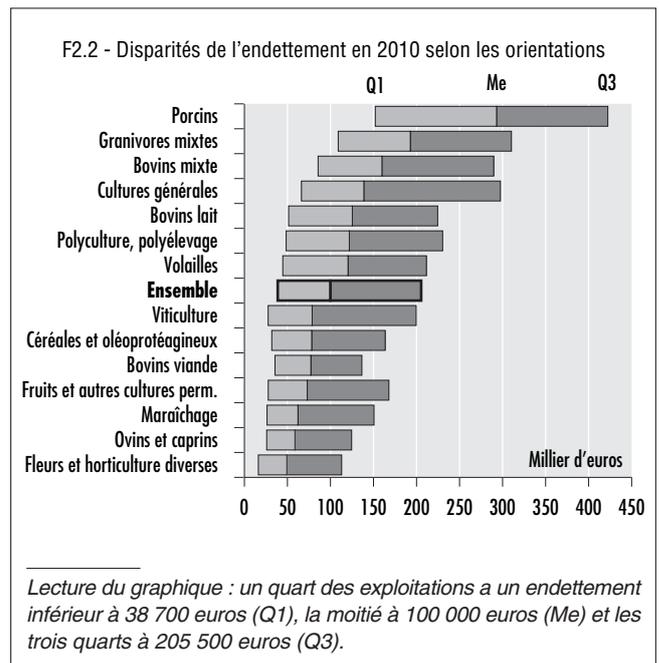
des charges financières dans l'EBE a eu tendance à décroître (6,7 % en 2010 contre plus de 11 % au début des années quatre-vingt-dix), mouvement qui compense en partie celui de l'alourdissement des remboursements d'emprunts. En bovins viande, le poids de l'endettement reste élevé depuis 2007.

Le poids des charges financières : une tendance de fond à l'allègement



Source : RICA 1988 à 2010

Les exploitations porcines ont en moyenne le niveau d'endettement le plus élevé



Source : RICA 2010

F2.3 - Poids de l'endettement en 2010

Valeurs moyennes par exploitation

Orientation	Annuités de long ou moyen terme		Ann. LMT + Charges fin. CT* Excédent brut d'exploitation		Charges financières Excédent brut d'exploitation	
	2010 millier d'euros	Évolution ¹ 10/09 %	2010 %	Variation ² 2010-2009	2010 %	Variation ² 2010-2009
Céréales et oléoprotéagineux	23,5	+ 5,7	30,3	- 28,3	5,5	- 5,8
Cultures générales	37,4	+ 6,5	30,5	- 18,5	5,3	- 3,9
Maraîchage	25,2	+ 4,2	27,2	- 10,1	4,6	- 2,5
Fleurs et horticulture diverses	15,3	+ 0,8	29,5	- 4,1	5,8	- 1,4
Viticulture	22,7	+ 4,7	30,8	- 7,8	6,0	- 2,4
Fruits et autres cultures perm.	20,8	+ 7,4	39,9	- 6,2	6,6	- 1,6
Bovins lait	29,6	+ 5,9	38,9	- 14,4	7,4	- 3,5
Bovins viande	19,0	- 0,7	45,1	- 5,9	7,8	- 1,4
Bovins mixte	36,7	+ 13,6	45,4	- 9,5	8,2	- 3,0
Ovins et caprins	17,1	+ 0,2	36,3	- 11,4	5,9	- 2,1
Porcins	52,5	- 7,6	53,0	- 17,3	11,1	- 4,6
Volailles	29,0	+ 3,5	41,4	- 5,7	7,5	- 2,0
Granivores mixtes	40,3	+ 6,0	42,5	- 11,2	8,4	- 3,2
Polyculture, polyélevage	32,1	+ 0,3	38,5	- 21,1	7,1	- 4,5
ENSEMBLE	27,3	+ 5,8	37,0	- 14,9	6,7	- 3,7

* Annuités d'emprunts à long ou moyen terme + charges financières liées aux emprunts à court terme.

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

2. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

Source : RICA 2009 et 2010

Passif
F
endettement

Concentration et disparités régionales

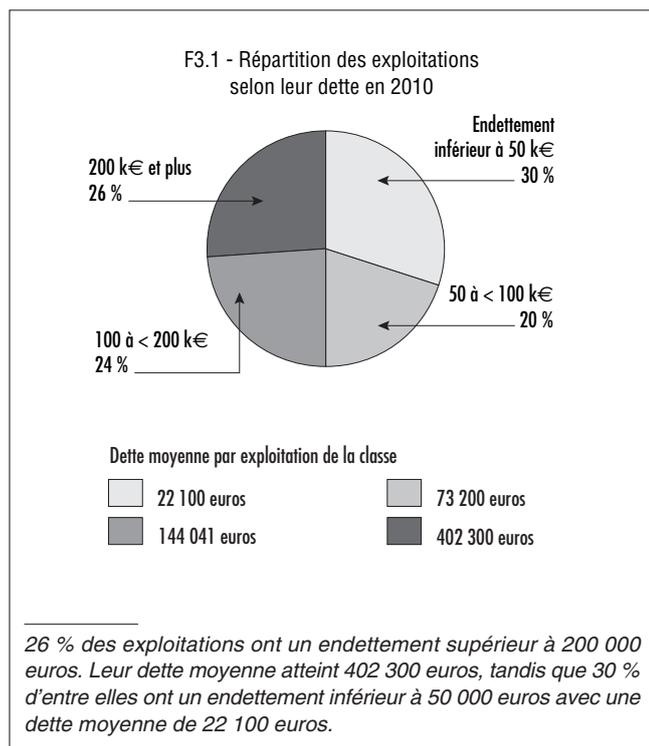
En 2010, 26 % des exploitations agricoles ont un endettement supérieur à 200 000 euros.

Les exploitations agricoles endettées à plus de 60 % de leurs actifs détiennent 41 % de l'encours de la dette. Elles représentent 22 % des exploitations étudiées par le RICA. Ces exploitations sont surreprésentées parmi

les unités de grande taille. Les exploitations endettées à moins de 30 % de leurs actifs cumulent quant à elles 15 % de la dette, et sont plutôt des exploitations de petite taille.

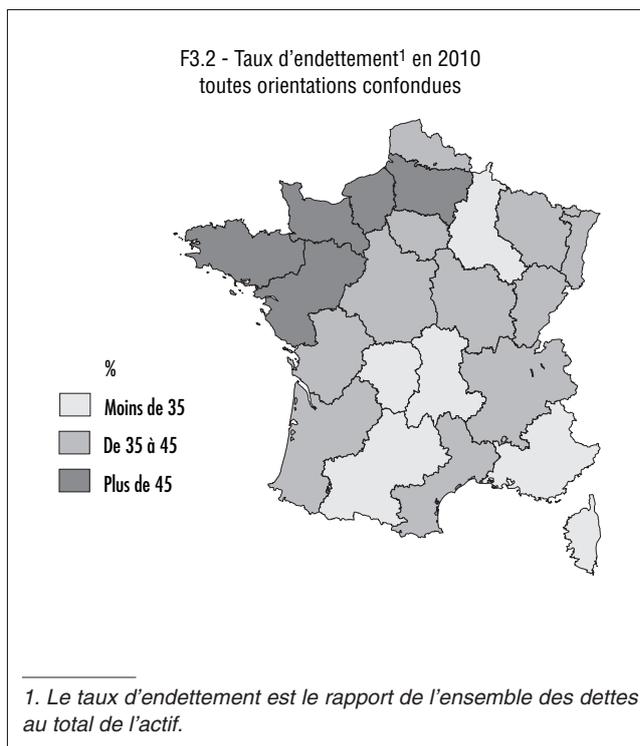
Les exploitations de grande taille (PBS > 250 000 euros), 15 % de l'effectif total, se répartissent 37 % de la dette.

La moitié des exploitations ont un endettement supérieur à 100 000 euros



Source : RICA 2010

Un taux d'endettement élevé en Bretagne et Pays de la Loire



Source : RICA 2010

F3.3 - Répartition de la masse des dettes et du nombre d'exploitations selon le taux d'endettement et la taille économique des exploitations

En %

	Taille économique des exploitations (production brute standard)					Ensemble
	25 000 à < 50 000 €	50 000 à < 100 000 €	100 000 à < 250 000 €	250 000 à < 500 000 €	500 000 € et plus	
Taux d'endettement						
Inférieur à 30 %	1,8	3,6	5,8	2,4	1,8	15,4
Entre 30 et 60 %	1,9	6,8	19,0	10,5	5,3	43,5
Supérieur à 60 %	3,2	4,7	16,1	11,7	5,3	41,0
ENSEMBLE	6,9	15,1	40,9	24,7	12,5	100,0

Source : RICA 2010

F3.4 - Nombre d'exploitations ventilé selon le taux d'endettement et la taille économique des exploitations

En millier d'exploitations

	Taille économique des exploitations (production brute standard)					Ensemble
	25 000 à < 50 000 €	50 000 à < 100 000 €	100 000 à < 250 000 €	250 000 à < 500 000 €	500 000 € et plus	
Taux d'endettement						
Inférieur à 30 %	39	46	36	8	2	132
Entre 30 et 60 %	13	29	50	17	5	113
Supérieur à 60 %	11	13	27	12	5	68
ENSEMBLE	62	88	113	37	12	312

Source : RICA 2010

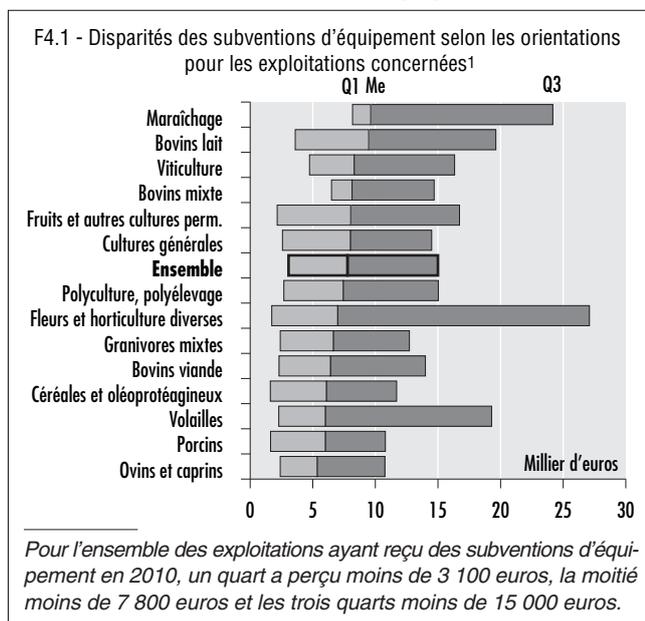
Les subventions d'équipement

Les agriculteurs disposent, en complément des emprunts et de leurs apports, d'une troisième source de financement de leurs actifs : les subventions d'investissement (ou encore subventions d'équipement). En 2010, quelque 33 600 exploitants agricoles ont bénéficié de ces subventions (soit 11 % des exploitations couvertes par le RICA) pour un montant moyen de 12 900 euros.

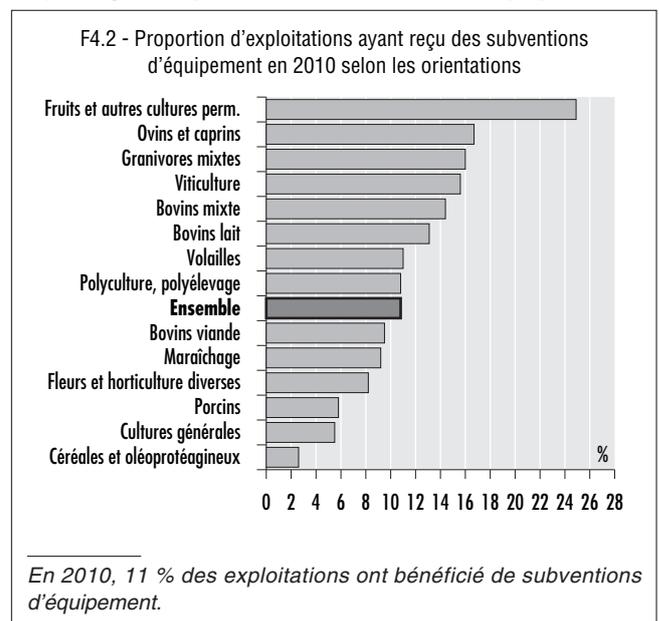
Comme les années précédentes, les exploitants spécialisés en maraîchage et en fleurs et horticulture diverses

perçoivent en moyenne les montants les plus importants. Les subventions d'investissement destinées à financer les bâtiments d'exploitation sont, en moyenne, les plus élevées, et dominent chez les éleveurs, qui sont soumis à des contraintes de mise aux normes de leurs installations, et en orientation fleurs et horticulture diverse. En maraîchage, ces subventions sont utilisées, pour une part importante à financer l'acquisition de matériel, tandis qu'en orientation fruits, elles sont principalement affectées à la plantation.

Importantes disparités dans la distribution des subventions d'équipement



L'arboriculture fruitière reste l'orientation qui reçoit le plus de subventions d'équipement



F4.3 - Subventions d'équipement attribuées en 2010

Valeurs moyennes par exploitation concernée¹, en millier d'euros

Orientation	Nombre d'exploitations concernées ¹ en millier	Total de subventions attribuées	Dont				
			Amélioration foncière	Cultures permanentes	Bâtiment d'exploitation	Matériel	Dotation aux jeunes agriculteurs (DJA)
Céréales et oléoprotéagineux	1,4	9,3	0,3	0,6	4,3	3,6	0,4
Cultures générales	1,1	17,0	0,0	0,8	4,4	10,3	1,6
Maraîchage	0,4	21,8	0,0	0,3	1,1	19,4	1,0
Fleurs et horticulture diverses	0,6	26,8	0,0	1,2	16,8	8,8	0,0
Viticulture	7,3	14,8	0,1	8,6	2,8	2,9	0,3
Fruits et autres cultures perm.	2,0	13,9	0,0	8,8	1,0	3,8	0,3
Bovins lait	6,3	14,8	0,1	0,0	12,4	1,5	0,9
Bovins viande	3,2	9,7	0,2	0,0	5,9	1,2	2,5
Bovins mixte	1,3	11,6	0,1	0,0	10,8	0,5	0,2
Ovins et caprins	2,4	8,5	0,4	0,0	5,0	1,0	2,1
Porcins	0,4	9,6	0,3	0,0	7,3	2,0	0,0
Volailles	1,4	11,3	0,0	0,2	5,9	4,8	0,5
Granivores mixtes	1,0	8,7	0,0	0,0	7,2	1,2	0,3
Polyculture, polyélevage	4,2	11,9	0,1	1,3	8,0	1,9	0,6
ENSEMBLE	33,6	12,9	0,1	2,6	6,6	2,7	0,8

* Dans l'orientation bovins lait, 13 % exploitations spécialisées dans la production laitière ont perçu en 2010 des subventions d'équipement, dont le montant total moyen est de 14 800 euros. Ce total se décompose en 12 400 euros pour les bâtiments d'exploitation, 1 500 euros pour le matériel et 900 euros en dotation aux jeunes agriculteurs (DJA). Ce dernier chiffre n'est pas le montant moyen de la DJA. En réalité, parmi les 6 300 exploitations ayant reçu une subvention d'équipement dans l'orientation bovins lait, moins de 400 exploitations seulement ont bénéficié d'une DJA.

1. Exploitations ayant reçu une subvention d'équipement en 2010. Les valeurs sont parfois entachées d'une forte incertitude, en raison du faible nombre d'exploitations concernées.

Source : RICA 2010